

Edition du "REVEIL DU NORD"

136 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boulevard Haussmann (9^e)

Qualité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING 2 Place de l'Hôtel de Ville, 2

LA VIE A LILLE AUTREFOIS

La distribution d'eau potable

On est porté à croire qu'au Moyen-Age, nos villes étaient peu saines...

Il peut y avoir en cela une part de vérité : nous cependant, si l'on feuilletait l'Histoire de Lille...



La curieuse enseigne « Au Puits d'Or »

dernières était plus élevé que celui des canaux et fossés de la ville...

Des sa pénitence en ville la canalisation principale se divisait en diverses branches...

Qui l'avait renseigné sur la destination qu'avait choisie ses camarades ?

C'est en rentrant de Doullens vers 80 h. 30 que le trouva M. Thievet...

La bière fontaine, à l'entrée de la rue de l'abbaye...

Le puits près du cimetière Saint-Maurice, sur cette paroisse on trouvait également la fontaine Sainte-Marguerite.

La fontaine de la Sottarques, en face du pont Saint-Jean, rue des Ponts-de-Comines...

La fontaine aux Poissonniers — place du Marché — vers l'entrée de la rue aux Prêtres.

La fontaine des Frères Mineurs, se trouvait dans le couvent de ces religieux, situé sur l'emplacement actuel du Lycée.

Une autre fontaine existait également devant la brasserie de ce couvent.

La fontaine des Sœurs, aménagée dans un bâtiment, aujourd'hui disparu...

La fontaine de la Clef, des Oyers et des Snaïres.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

L'assassinat du marchand de bestiaux de Sarton reste mystérieux

Dans l'emploi du temps de la victime, on relève une troublante lacune qui ouvre le champ à toutes les hypothèses sur les mobiles du crime

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Sartion, 18 juin. — L'émotion, soulevée hier par la découverte de l'assassinat sur la route d'Orville, du marchand de bestiaux Edmond Thievet, est bien loin d'être apaisée à Sartion et dans la région.

« Qui a bien pu faire un coup pareil ? Dans quel but, selon quel lâchement, abattu un homme si honorable ? Les questions sont sur toutes les lèvres. »

« MM. Feirouère et Jean Faisant, commissaire et inspecteur de la police mobile de Lille, ainsi que la brigade de gendarmerie de Pas-en-Artois, continuent les recherches. Jus- qu'à présent, leurs efforts n'ont pas été couronnés du résultat es- téré. »

« Un point en effet dans l'enquête reste obscur. C'est ce qui a pu faire le marchand de bestiaux de minuit à 1 h. 20, heure à laquelle il arriva seul encore, au débit Merlin, à Sartion. »

« Des points à éclaircir On sait qu'à son retour de Doullens, où il avait de toucher son argent, M. Thievet, s'est arrêté à Orville, à l'estaminet Carment-Perin, 14, devant venir le rejoindre après, de ses amis, MM. Leroy, maître de Thié- vies, Henri Holgard et Omer Laurent, tous deux de Mondoucourt. On resta à boire jusque minuit et au cours de la soirée, une vive discussion éclata entre le marchand de bestiaux et le maître de Thié- vies. Finalement les esprits se calmèrent et la réconciliation se fit. »

« L'enquête d'aujourd'hui, a établi que Thievet est sorti seul de l'estaminet en question, un quart d'heure avant ses camarades. »



La croix marque l'endroit sur la route d'Orville où fut trouvé le cadavre

« Or fait incompréhensible, il arriva en face de chez lui, à quatre cents mètres du débit, un quart d'heure après le passage de ces derniers, qui, ayant trouvé porte close se dirigèrent vers Sartion. »

« Mme Thievet entendit son mari parler dans la rue sur un ton plutôt animé. A qui ? Elle ne le sait ! »

« Autre point inexplicable, le marchand de bestiaux qui avait quitté ses amis, alla les retrouver à l'estaminet Merlin, à Sartion, dix minutes à peine après leur arrivée. »

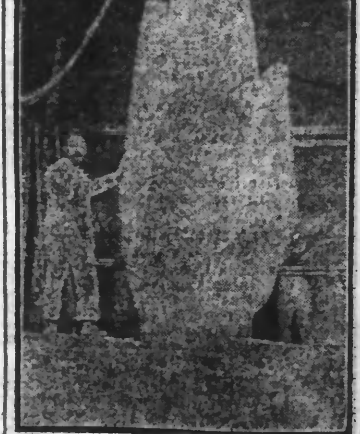
« Ce que dit le maire de Thié- vies Dans la ferme qu'il occupe à la limite des départements du Pas-de-Calais et de Thié- vies, nous avons trouvé M. Leroy, maître de Thié- vies, l'homme qui passa la nuit dernière partie de la soirée fatale, en compagnie du marchand de bestiaux, avec qui il est, comme on le sait, une vive discussion. »

« Aux questions que nous lui posons M. Leroy répond : »

« En établissant ce point, on trouverait sans doute la clef du troublant mystère qui passionne la région d'habitude si calme de Sartion ! »

« Marcel POLVENT. »

LA PLUS GRANDE MAIN



C'est celle de la statue du Christ, qui doit élever à Rio de Janeiro. Cette statue cons- truite en ciment armé aura 36 m. de haut.

« C'est là que vous êtes, la fameuse dis- cussion ? »

« Discussion insignifiante, répond le maire, puisque la réconciliation complète se fit peu après, il ajoute : »

« M. Thievet partit le premier. Nous le suivîmes à un quart d'heure d'intervalle. Nous le croyions rentré chez lui. C'est pourquoi, nous am, M. Laurent frappé à sa porte, qui s'ouvrit pas. Nous pourrions nous romre jusqu'à Sartion. Là, nous allâmes frapper à l'estaminet tenu sur la Grand-Place par Mme Cottrant. C'est ce dernier ayant refusé de nous ouvrir, nous décidâmes d'aller chez Merlin. C'est là que Thievet vint nous retrouver dix minutes après notre arrivée. Comment avait-il pu que nous étonna à l'instinct. Nous n'avions rien dit ! »

« C'est vers 2 h. 15 que nous quittâmes en excellents termes l'estaminet Merlin. Je repris la route de Thié- vies, dans un véhicule, suivi de MM. Laurent et Hodgard qui étaient dans la leur. »

« Que fit Thievet ? Je n'en sais rien ! C'est avec une douleur extrême que j'appris le lendemain la nouvelle tragique de son assas- sinat ! »

« Un témoignage confirmé. On ne peut, certes, mettre en doute les déclarations de M. Leroy. Celles-ci ont été, en effet, confirmées presque point par point, à la gendarmerie de Pas-en-Artois, par MM. Laurent et Hodgard, qui ont affirmé que M. Leroy est bien parti le premier sur la route de Thié- vies, c'est-à-dire dans la direction opposée de l'endroit où fut commis le crime. »

« Nous l'avons même dépisté à mi-chemin sur la route de Thié- vies, où ils furent saisis par leur déposition ! »

« D'autre part, autre témoignage d'importance capitale, Mme Cottrant, qui habite à 150 mètres au plus du lieu du crime, et qui avait refusé d'ouvrir aux malfaiteurs, affirme avoir entendu très nettement les deux voitures s'élancer sur la route de Thié- vies, c'est-à-dire à gauche de son estaminet. »

« «vingt minutes plus tard, ajoute-t-elle, j'ai entendu le détonner retentir, sur la route d'Orville, par conséquent à gauche. C'est là que fut retrouvée la victime. » »



L'estaminet Merlin, à Sartion, où le marchand de bestiaux a été vu vivant pour la dernière fois

« Aucun doute ne semble donc possible. L'assassinat devait attendre sa victime sur la route. »

Toujours en plein mystère

« Le mystère après ces deux journées d'en- quête bien remplies, reste donc entier. Hier, on croyait pouvoir écartier nettement l'hypothèse du vol mobile du crime, il n'en est plus de même aujourd'hui. »

« Un individu sachant le marchand de bestiaux, bien pourvu d'argent, a pu le piéger, et l'attirer sur le bord de la route. M. Thievet était en vélo. Après avoir été arrêté, il a roulé encore comme nous l'avons dit hier, 150 mètres environ. L'assassin a pu croire qu'il avait raté sa victime. Craignant d'être reconnu, il se serait enfui, sans mettre son projet de vol à exécution. »

« L'hypothèse de la vengeance reste d'autre part très plausible. Dans les deux cas, ce qu'il importe, c'est de combler la lacune qui existe dans l'emploi du temps de la victime le soir du crime — dans le temps écoulé de son départ de l'estaminet Carment à Orville, à son arrivée au débit Merlin à Sartion. »

« Avec qui entretenait le marchand de bestiaux lorsqu'il passa, un quart d'heure après ses amis devant son domicile ? »

« En établissant ce point, on trouverait sans doute la clef du troublant mystère qui passionne la région d'habitude si calme de Sartion ! »

« Marcel POLVENT. »

LA VIE QUI PASSE

« Chez les chats »

LES chats ont maintenant leur revue. C'est une publication luxueuse, très illustrée et dont le prix est si bas que...

« On y lit par exemple ceci : « La 18 Mai, Mlle Bary, 4, rue du Temple à été unie à Coliamouni. »

« Et leur goût dans tout cela, qu'en fait-on ? Car on ne parait nullement se soucier de leur vie ! Mais ne s'en soucie pas : Les hommes, beaucoup de mariages ne se font pas autrement. »

La journée de Marceline Desbordes-Valmore A DOUAI



La statue de la poétesse qui fut enlevée par les Allemands

« C'est aujourd'hui qu'aura lieu à Douai la fête organisée à la gloire de la Muse romantique douaisienne, Marceline Desbordes-Valmore. Rappelons que le produit de gala qui sera organisé au Théâtre municipal de Douai est destiné à la réédification de la statue qui a été enlevée par les Allemands lors de la guerre. »

Il n'y aurait plus de chargé d'affaires russe à Varsovie

« D'après des nouvelles de Moscou, le gou- vernement des soviets a décidé qu'aucun représentant russe ne sera nommé à Varsovie pour succéder à Wolkoff. Il donne pour raison que la peine infligée à Kowderka est si légère, qu'elle ne donne aucune protection au ministre que les soviets pou- raient envoyer en Pologne à l'avenir. »

« Si cette question est appliquée, elle équi- vaudrait à une rupture volée des relations russo-polonaises. »

« Le bruit court que M. Litvinov a déclaré à M. Bérès, ministre de Pologne à Moscou, que si la sentence d'emprisonnement à vie, prononcée contre Paganelli de Swajkoff, était réduite, de graves complications pourraient s'en suivre. »

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

« Médiane, ciel couvert, plusieurs pluies très nuageuses avec éclaircies, aérées et grains ; vent d'ouest ; température 11°. »

Le Reveil Illustré public Deux magnifiques romans nouveaux 1° L'Homme qui croyait détruire l'Europe 2° Cendrillon d'Amour par H. Ouyert. Il paraît tous les mercredis 16 pages 0,35 cent.

LE PLUS PETIT PIED



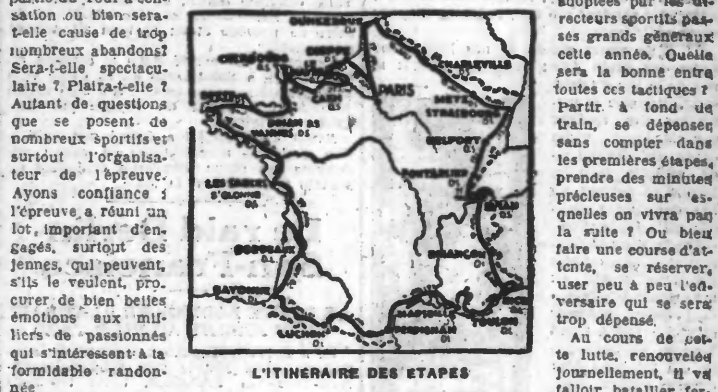
Un octogénaire originaire, celui du plus petit pied vivant d'Europe, à Paris. On en voit ici la gagnante Mlle Victorine A. Portier.

Le XXI^{ème} Tour de France Cycliste

Il se court cette année sous une nouvelle formule : étapes quotidiennes mais réduites avec des départs séparés

Aujourd'hui, la lutte promet d'être extrêmement intéressante au cours de la première étape : PARIS-DIEPPE

« Chaque groupe va être lancé dans l'attaque et « pousser » avec acharnement l'un ou l'autre des membres du groupe pour rattraper le groupe précédent. Le train d'entraînement des dernières années va être impossible avec la nouvelle formule. Dès la première étape, on va pouvoir se rendre compte des tactiques adoptées par les directeurs sportifs passés grands généraux cette année. Quelle sera la bonne entra- toutes ces tactiques ? Partir à fond de train, se dépenser sans compter dans les premières étapes, prendre des minutes précieuses sur les autres ou vivre pas la suite ? Ou bien faire une course d'attente, se réserver, user peu à peu l'adversaire qui se sera trop dépensé. Au cours de cette lutte, renouvelée journellement, il va falloir batailler fer- me et sans relâche jusqu'à Paris, car la course ne sera gagnée que vers la fin. »



« Ce matin donc, sera donné le départ de la plus gigantesque épreuve sportive du monde entier. A 7 heures, au Vésinet, les concurrents partiront pour entamer la grande boucle de 5.311 kilomètres qu'il va falloir boucler en 24 étapes et en 29 jours, soit presque sans aucun repos. Pendant quatre semaines — du 19 juin au 17 juillet — des Français, des Belges, des Luxembourgeois, des Italiens, vont sillonner en pelotons multicolores, les routes de France. Partant ce matin de la Capitale, ils atteindront la Manche directement. Ils touchieront Dieppe et leurs buts d'étapes se- ront ensuite Le Havre, Caen, Cherbourg, Dinan, Brest, Vannes, les Sables-d'Olonne, Bordeaux, Bayonne, Luchon, Perpignan, Mar- seille, Toulon, Nice, Briançon, Evian, Pén- tarter, Belfort, Strasbourg, Metz, Charleville, Dunkerque et Paris. »

« Cette année, plus de longues étapes, mais aussi plus d'arrivées ébaï le cœur et le repos : 24 jours de course, à seulement de

« L'itinéraire et l'horaire Voici l'itinéraire de l'étape et l'horaire pré- visible pour la première équipe : »

« La lutte entre Français et étrangers, si inégale les autres années, où les Français français constituaient la minorité, s'annonce capi- tivante. Deux équipes ne comprennent que

Table with 2 columns: Name and Time. Includes names like Le Vésinet, Méru, Beauvais, Gournay-en-Bray, Forges-les-Eaux, Dieppe.

Quelques-uns des favoris



Nicolas FRANZT, Marcel BIDOT, Gaston REBRY, Ferdinand LE DROGO

« repos. Des courses contre la montre et par équipes. Pour la première étape, on parle d'une moyenne horaire possible de 35 kilomètres, chose que l'on n'a jamais vu dans le Tour de France. Les temps seront-ils changés ? C'est à soulever en tous cas, car le Tour est une épreuve magistrale qui ne peut que gagner à être spirituellement disputée de bout en bout. Apprétons-nous donc à vivre les péripéties d'un Tour de France qui sera peut-être le plus beau d'après-guerre. »

La 1^{re} étape : Paris-Dieppe 180 kilomètres - Départs séparés

« Après l'appel terminé, minute de recueille- ment en mémoire du regretté Botteochla, gagnant de deux Tours de France, qui partit au Vésinet où sera donné le premier départ à 7 heures. »

« C'est l'équipe Aleyon-Dunlop qui doit partir la première : à 7 h. 15 : Alléluia ; à 7 h. 30 : J.-B. Louvet ; à 7 h. 45 : Dillecta ; à 8 heures : Touristes-routiers qui constitueront le gros peloton. »

« En espérant avoir le plaisir de pouvoir ap- plaudir quelques vaillants routiers nordistes lors de leur passage chez nous à l'avant-dernière étape, nous disons à tous : Bon courage et bonne chance. »

« Jean DESMARET. »

« Lire en deuxième page, en « Journée Sportive » : le programme complet de la grande randonnée. »

La traversée du Sahara en moto



Le lieutenant Brunel, officier de service radiotélégraphique de l'armée, accompa- gné des mécaniciens Watrons, champion motocycliste belge et Ghis, radiotélégraphiste militaire, viennent de traverser le Sahara dans toute sa longueur, soit 8.000 kilomètres, en motocyclette. Du 1er août à leur arrivée à Paris. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.